

Trouvailles monétaires de Payerne

Autor(en): **Margot, Pierre / Dolivo, D. / Martin, Colin**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera**

Band (Jahr): **4-6 (1953-1956)**

Heft 18

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-170469>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

diese Annahme durch die Tatsache, daß der GENIVS POPVLI ROMANI auf Denaren und Aurei des Trajanus in entsprechender Darstellung auftritt (Cohen 396/398). Ich verdanke diesen Hinweis Herrn Dr. Cahn, Basel. Die außerordentlich fein geschnittene Figur, die auf dem sie umgebenden bläulichgrauen Grunde plastisch dunkel erscheint, ist nur 5 mm hoch, zeigt aber in den Details eine meisterhafte Beherrschung der Steinschneidekunst. Die Gemme fällt wohl, auch ihrem Typus nach, nicht in die Vergrabungszeit unseres Schatzes. Die weiche, geschmeidige Behandlung der Darstellung verweist sie vielmehr in eine frühere Zeit, wohl in das zweite nachchristliche Jahrhundert. Sie könnte so mit den ersten Münzen des Wiesbacher Schatzes zusammenfallen.

Verbleib der Münzen und des Goldringes: Staatliches Konservatoramt Saarbrücken.

Frühere Veröffentlichungen: E. Dehnke «Der Münzfund in Wiesbach» und «Der römische Goldfingerring von Wiesbach» (beide «Saarbrücker Zeitung», 5. 12. 53 und 20. 2. 54), E. Dehnke «Der römische Münzschatz von Wiesbach-Mangelhausen» (Zeitschrift «Die Heimat», Ottweiler Saar, 6, 1/1954).

PIERRE MARGOT — D. DOLIVO — COLIN MARTIN

TROUVAILLES MONÉTAIRES DE PAYERNE

L'église abbatiale de Payerne, désaffectée en 1536, a été transformée en dépôts divers et pour cela divisée en plusieurs étages par des planchers. Les lents travaux de restauration entrepris dès 1920 tendent à lui rendre sa splendeur passée en la débarrassant des adjonctions qui la déshonorent. Conjointement à ces travaux de restauration, des fouilles archéologiques méthodiques tendent à dégager les substructions des édifices antérieurs à l'église actuelle. Ces fouilles ont permis de recueillir une quantité de débris divers, parmi lesquels de nombreuses monnaies. C'est généralement lors du tamisage de la terre que ces menus fragments sont récoltés.

Ces objets proviennent des sépultures (boucles, agrafes, épingles, crochets, bagues, etc.), de remblais (tessons de toutes sortes, fragments de vitraux, etc.) car le sol a été remué à de très nombreuses reprises, ou sont simplement des objets perdus au cours des siècles, soit par les ouvriers soit par les fidèles. Le sol de l'église n'était peut-être à l'origine qu'en terre battue ou constitué par un bétonnage grossier à la chaux. Les monnaies recueillies appartiennent sans doute à cette dernière catégorie d'objets.

Les deux monnaies inédites de l'évêché de Lausanne ont été trouvées lors du tamisage de la terre provenant de la travée 7 de la nef (travée orientale précédant la croisée). L'unique pièce romaine provient de la fouille de dégagement de la fondation du cloître du XV^e siècle au sud de l'église.

Toutes les monnaies recueillies ont été confiées au Médailleur cantonal pour nettoyage et identification. Ce long travail a été fait par Monsieur Colin Martin et ses collaborateurs auxquels je tiens à rendre hommage ici. A part les deux monnaies inédites qui resteront en dépôt au Médailleur cantonal, ces pièces seront conservées au Musée de l'Abbatiale de Payerne.

Pierre Margot

architecte

directeur des travaux de restauration
de l'Abbatiale de Payerne.

DEUX MONNAIES INÉDITES DE L'ÉVÊCHÉ DE LAUSANNE

Parmi les pièces trouvées à l'Abbaye de Payerne il faut signaler deux pièces de l'évêché de Lausanne qui semblent inconnues :



I) + LAV ∞ Π Ν Ν Π Temple carolingien à deux colonnes, surmonté d'une croix. Entre les colonnes se trouve un anneau entre deux étoiles à 6 ou 8 rais. Dans le fronton sans corniche il y a une étoile. Sous le temple on retrouve également un anneau entre deux étoiles.

Rv. + ΜΟΝΕΤ Π ∞ Croix dans un cercle perlé, cantonné d'un besant au 1^{er} et d'un anneau au 4^e quart.

Denier : 0,955 gr. 17 mm. Phot. Musée national suisse, Zurich.

Les légendes de notre denier sont identiques à celles des deniers « à la crose » de la trouvaille de Ferreyres et du denier, dit « à la coupole », reproduit Pl. XV N^o 2206 du catalogue Stroehlin. Les deniers à la crose datent d'après Morel-Fatio du commencement du XII^e siècle. Celui à la coupole est plus tardif. Il présente un temple, à deux colonnes — contenant deux globules — placé sur trois globules. Le denier de Payerne a des signes distinctifs plus compliqués — étoiles et annelets. Il semble donc que sa frappe soit postérieure et qu'il faudrait placer son émission au début du dernier quart du XII^e siècle.



II) + LETARE ALELVI L gothique majuscule dans le champ.

+ (REGINA) CELIL Croix fleuronnée.

Pièce usée, rognée, de bas billon. 0,44 gr. 14 mm. Phot. Musée national suisse, Zurich.

D'après le type, la légende « Regina Celi — Letare Alelui » et le grand « L », cette pièce ne peut être qu'un denier anonyme des évêques de Lausanne, Aimon ou Sébastien de Montfaucon.

D. Dolivo.

INVENTAIRE SOMMAIRE DES TROUVAILLES MONÉTAIRES FAITES AU COURS DES FOUILLES A L'ABBATIALE EN 1952 et 1953

(cf. Gazette numismatique suisse, fasc. 17, p. 17)

Evêché de Lausanne

Types

Temple carolingien (XII^e siècle) 1 denier
pièce reproduite et décrite ci-devant par
le Dr D. Dolivo

«Beata Virgo» (XIII^e siècle) 1 denier
«Civitas Equestris» (XIII^e-XIV^e siècle)
5 oboles, 5 deniers
Aymon de Cossonay (1355-1375) 2 oboles,
4 deniers
Guy de Prangins (1375-1394) 1 obole

Guillaume de Menthonay (1394-1406)
 3 deniers, 1 demi-gros
 Guillaume de Challant (1406-1431)
 1 denier
 Guillaume de Varax (1463-1466) 2 oboles,
 1 denier
 Barthélémy Chuet (1469-1472) 1 denier
 Benoit de Montferrand (1476-1491)
 2 deniers, 1 fort
 Aymon de Montfaucon (1491-1517)
 3 deniers
 Sébastien de Montfaucon (1517-1536)
 7 deniers
 Anonymes des Montfaucon (1491-1536)
 6 deniers, dont un reproduit et décrit ci-
 devant par le Dr Dolivo

Atelier de Nyon

Louis de Savoie, baron de Vaud (1285 à
 1350), 14 oboles, 7 deniers

Evêché de Genève

(XIV^e siècle) 1 obole

Comté de Genevois

Amedée III (1356-1367) 1 denier
 Pierre (1367-1394) 3 oboles, 2 deniers

République de Genève

Fin du XVI^e siècle 2 quarts
 de 1552 1 quart
 1596 2 quarts
 1621 1 double-quart

St-Maurice d'Againe

du XIII-XIV^e siècle 1 obole ou denier

Fribourg

de l'ordonnance de 1446 1 fort à l'F
 5 mailles à l'F
 16 deniers
 du XVI^e siècle 1 creuzer
 de 1774 1 demi-creuzer

Berne

de 1490-1528 1 plappart ou rollbatzen de
 24 creuzers
 du XVI^e siècle 1 vierer
 de 1785-1798 1 demi-creuzer

Soleure

du XVI^e siècle 1 vierer
 de 1622 1 creuzer

Savoie

de 1350-1416 1 viennois anonyme
 Amédée VIII, Comte (1391-1416) 2 oboles
 de Blanchet (dont 1 frappée à Nyon)
 Amédée VIII, Duc (1416-1451) 1 obole de
 viennois, 3 quarts
 Charles I^{er} (1482-1490) 1 blanchet, 5 forts,
 1 quart
 Charles II (1504-1553) 1 blanchet, 3 carts
 Emmanuel-Philibert (1553-1580) 1 quart
 Charles-Emmanuel I^{er} (1580-1630)
 4 quarts

Evêché de Viviers

XIII-XIV^e siècle 7 oboles

Le Puy

XII^e siècle 1 pièce

Duché de Bretagne

Charles de Blois (1341-1364) 1 pièce

Comté de Provence

Charles I^{er} d'Anjou (1246-1285) 1 obole

Comté de Namur

Guillaume II (1391-1418) 1 pièce

Principauté de Dombes

Gaston d'Orléans de 1643 1 double tour-
 nois

Tours

Moyen âge 1 pièce

Lorraine

Jean I^{er} (1346-1389) 1 pièce

Royaume de France

Charles VI (1380-1422) 1 patard delphinal
 Charles VII (1442-1461) 1 maille tournois,
 1 patard

Navarre

Henri II fin du XVI^e siècle 1 pièce

Tyrol

Léopold III ou IV (1365-1386) (1395 à 1406) 1 pièce de billon

Flandres

Charles le Téméraire (1467-1477) 1 pièce de billon

Reckheim (Brabant)

XV^e siècle 1 pièce de billon

Milan

Jean de Visconti (1450-1466) 2 deniers

Autriche

XVII-XVIII^e siècle 1 pièce de billon

Bas Empire romain

III-IV^e siècle 1 pièce de billon

Déterminations incertaines (billon)

Bourgogne 2 pièces

Lorraine 1 pièce

Ville du Rhin 1 pièce

Flandres 3 pièces

Jeton

XV-XVI^e siècle 1 pièce

Colin Martin

DER BÜCHERTISCH · LECTURES

Giuseppe Procopio. Tesoretto monetale di Vito superiore (Reggio Cal.). Rendiconti della Accademia di Archeologia, Lettere e Belle Arti, Vol. XXVII, 1952. Napoli 1953, p. 39—63, Tav. I—III.

Dieser bedeutsame Münzschatz wurde im Mai 1939 in einem «vasetto di terracotta grezza» — leider nicht abgebildet — aufgefunden. Die Vase enthielt 134 Silbermünzen, in der Mehrzahl sizilische Tetradrachmen des 5. Jhdts. v. Chr. Sämtliche Stücke, ursprünglich «quasi tutti irricognoscibili», konnten indessen nach einer «pulitura eseguita con grande cautela e delicatezza» (bis auf 2 syrakusanische Tetradrachmen, die unbestimmbar blieben) näher identifiziert werden: 41 Tetradrachmen waren in Syrakus geprägt, 30 in Messana, 12 in Leontini, während von den übrigen sizilischen Städten Agrigent mit 7, Gela und Katana mit je 5, Kamarina und Panormos mit je 4, Naxos und Selinus mit je einer Münze vertreten waren, wozu noch 7 sizilisch-punische Prägungen zu zählen sind. Unteritalien ist mit 6 Rhegiumtetradrachmen und einem Terina-Didrachmon repräsentiert. An korinthischen Typen, die ja in solchen Funden stets zu erwarten sind, enthält der Fund 13 Statere; ferner ein athenisches Tetradrachmon des 5. Jahrhunderts.

Die Vergrabung der Vase datiert der Verfasser in das Jahr der Eroberung und Zerstörung Rhegiums durch Dionysius I. 387—386 v. Chr.

Indessen entspricht die Beschreibung und Illustrierung dieses Schatzfundes in mancher Hinsicht leider nicht den heute zu stellenden Anforderungen: Von den 134 Fundmünzen sind lediglich 20 abgebildet. Für die bei sizilischen Prägungen des 5.—4. Jhdts. v. Chr. besonders erwünschte Anwendung der stempelvergleichenden

Methode kann jedoch nicht einmal diese spärliche, schlecht photographierte und noch schlechter reproduzierte Auswahl in Frage kommen — geschweige die im Text der Beschreibungen oft in Gruppen bis zu 15 Stücken zusammengefaßte Hauptmasse des Schatzfundes. Daß der Verfasser den wissenschaftlichen Nutzen der genannten und heute international angewandten Forschungsmethode keineswegs erfaßt hat, obgleich er E. Boehringers Syrakusmonographie zitiert, ist vielleicht weniger ihm als der souveränen Verachtung zuzuschreiben, mit der sich der verstorbene italienische Forscher G. E. Rizzo über diese numismatische Methode ausgesprochen hat. Denn für die Datierung der Münzen führt der Verf., neben J. Babelons Catalogue de la Collection De Luynes als hauptsächlichem Vorbild, bei Sizilien Rizzos oft groteske und mit keinerlei durchschlagenden Argumenten gestützte Daten an, denen er für die Frühzeit von Syrakus allerdings noch Boehringers wiederum variierende hinzufügt. Corpora auf Grund der stempelvergleichenden Methode, wie das von L. O. Tudeer von 1913 für die signierende Periode von Syrakus oder das bereits vielbesprochene von H. A. Cahn für Naxos von 1944 — von anderen zu schweigen —, scheinen dem Verf. völlig unbekannt zu sein. Ihre Benutzung hätte den höchst wichtigen Schatzfund besser zugänglich gemacht als die ungenaue Zitierung des monumentalen Tafelwerkes von Rizzo von 1948 oder dessen beide umstrittenen Vorläufer «Saggi» und «Intermezzo» von 1938 und 1939; und möglicherweise hätten sich dabei neue Resultate für die Stempelforschung in der klassischen Münzprägung der sizilischen Städte ergeben.

So muß man sich nun mit der Entdeckung eines prächtigen, mit diesem Rs.-Stempel an-